

Delf

Comme dans un Rêve

Tome 1. L'Étoile Bleue



Delf

Comme dans un rêve
L'Étoile Bleue

Éditions EDILIVRE APARIS
93200 Saint-Denis – 2011

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualite@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-3324-5425-6

Dépôt légal : août 2011

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

Sommaire

Prologue.....	7
Chapitre 1 – Le bal de fin d’année	9
Chapitre 2 – Mythologya.....	27
Chapitre 3 – Alicia	61
Chapitre 4 – Au Champ des Tulipes	79
Chapitre 5 – Contretemps.....	107
Chapitre 6 – Au Café Divin.....	141
Chapitre 7 – Une « sacrée » rencontre	161
Chapitre 8 – Issue de secours	191
Chapitre 9 – Excursion sous-marine	217
Chapitre 10 – Confrontation rouge.....	249
Chapitre 11 – Enlèvement	271
Chapitre 12 – Retrouvailles	297
Chapitre 13 – Arrestation	315
Chapitre 14 – Procès.....	339
Chapitre 15 – Sauvetages	379

Prologue

Le bal de fin d'année approchait. Tout le monde était énervé, mais peu de personnes avaient trouvé son ou sa cavalière. Alors qu'Elysia sortait de son cours accompagnée de ses deux fidèles amies Ambre et Agate, la bande de machos de l'université les bouscula, faisant tomber au passage livres, sacs et élèves. Sortant d'un groupe de rescapés, un nouvel élève vint aider Elysia à ramasser ses affaires. Il se présentait sous le nom d'Eric. Tout comme Elysia, ses cheveux étaient bruns. Cependant, ses yeux étaient verts. Ceux d'Elysia étaient bleus. Pour le remercier, elle lui proposa de lui faire visiter les lieux. Très vite, le courant passa bien entre eux. Ils avaient fini par développer une certaine complicité et s'étaient trouvé de nombreux points communs. Ambre et Agate l'avaient remarqué ; du coup quand elles étaient avec eux deux, elles parlaient sans arrêt du bal. Elles savaient qu'Elysia était seule. En était-il de même pour lui... ?

– Dis-moi Eric, l'interpella Agate. Tu comptes venir au bal, pas vrai ?

– Heu..., je ne sais pas encore.

– Oh ! Ne me dis pas que tu n’as pas encore de cavalière !?

– Bah si.

– Mince... Et toi, Elysia ? demanda-t-elle en se tournant vers son amie.

– Tu le sais très bien ! répondit-elle.

– Quoi ! Vous êtes seuls tous les deux ! Pourquoi ne pas y aller ensemble ?

A ces mots, Eric et Elysia la regardèrent, puis se regardèrent. Un léger fard rouge passa sur les joues du jeune homme.

– Ça... ça te dirait d’y aller avec moi ?

– Oui, avec joie, lui répondit-elle avec un sourire.

Chapitre 1

Le bal de fin d'année

Le grand jour était enfin arrivé. Tous les étudiants avaient rendez-vous à la salle des fêtes pour 20h00. Eric s'était préparé physiquement pour cette soirée spéciale, mais pas tant que ça mentalement. Ces derniers temps, il ne cessait de penser à Elysia. Il n'avait qu'une hâte, c'était de la voir. Quand elle partait, il voulait la suivre. Et le soir, elle hantait ses pensées et occupait souvent ses rêves. Ce sentiment bizarre, Eric le découvrait pour la première fois de sa vie. Son cœur palpitait de joie lorsqu'il entendait sa voix ou sentait son odeur. Chaque matin, il avait peur de ne pas être à la hauteur, peur de ne pas lui plaire, peur de la décevoir. Et ce soir, il allait la prendre dans ses bras et danser avec elle. « Ce soir, c'est le grand soir ». Alors qu'Eric stressait seul, Elysia prenait grand plaisir à se préparer chez Ambre.

La semaine passée, elles étaient parties toutes trois à la recherche de leur robe de bal. Chacune avait sa propre idée là-dessus. Agate voulait une robe blanche ornée de fleurs roses, accompagnée d'un collier assorti au blond de ses cheveux et au marron de ses

yeux. Elle opta pour un collier simple avec un pendentif en forme de trèfle à 4 feuilles doré. Ambre souhaitait une robe rouge qui fasse ressortir le roux de ses longs cheveux bouclés. Et si possible, avec doubles dentelles dorées. Elle ne souhaitait pas porter de bijoux mais désirait seulement se maquiller de façon à faire ressortir ses yeux verts. Elysia, quant à elle, désirait trouver une robe bleu clair. Bretelles, ou manches, ou ni l'une ni l'autre, peu importe. Le bleu est sa couleur préférée. Les trois copines arrivèrent au magasin. Alors qu'Ambre et Agate étaient entrées, Elysia était restée fixée devant la vitrine. Sa robe, elle était exposée !

Ainsi donc, le soir tant attendu était enfin arrivé. Elysia était vêtue de sa robe bleue pailletée sur la moitié inférieure. Ses longs cheveux bruns étaient relevés en un chignon sauvage. Elle s'était légèrement maquillée et portait son porte-bonheur : une chaîne en argent complétée d'un pendentif en forme d'étoile à cinq branches en saphir. Elle était fin prête et n'attendait que le moment pour se rendre à la salle des fêtes. Ambre et Agate aussi étaient prêtes. Pour faire passer le temps, toutes les trois regardaient un film à la télévision. A la fin, Elysia était en larmes.

– Qu'y a-t-il Elysia ? s'inquiéta Ambre.

– Rien ! lui répondit-elle. C'est le film, il est trop triste. Ça a beau être au moins la centième fois que je le regarde, il me fait toujours le même effet. C'est presque comme si j'avais vécu ça moi-même.

A ces mots, Ambre et Agate se pétrifièrent et la regardèrent avec insistance. Séchant ses larmes, Elysia reprit.

– Sérieusement les filles, vous pensez que les licornes, les dragons et autres créatures mythiques ont existé ?

Ambre et Agate se regardèrent. Pendant qu’Ambre s’était levée pour aller chercher un mouchoir, Agate prenait un air de ne pas savoir. Ambre revint puis croisa les doigts derrière son dos avant de poursuivre en tendant le mouchoir.

– Bien sûr que non ! Comme tu l’as dit, les créatures mythiques ne vivent que dans les mythes. Et les mythes n’ont jamais existé.

– Non, ils ne sont plus reconnus ! C’est différent, rectifia Elysia. Un événement, une personne, voire même un objet, sont la réalité. Avec le temps et selon son histoire, son histoire devient une légende. Et la légende finit par devenir un mythe.

Ambre s’assit. Elle n’en revenait pas des paroles de son amie. Discrètement, elle regarda Agate qui, elle aussi, était bouche bée. « Elle a mit dans le mille » se dit-elle. Ne sachant quoi répondre, elle tourna la tête. Agate répliqua.

– C’est vrai, ce que tu dis. Mais dans ce cas, s’ils ont vraiment existé, où sont-ils aujourd’hui ? Et regarde bien : jamais personne jusqu’à maintenant n’a trouvé le moindre ossement. Pourquoi ?

– Bonnes questions. Peut-être qu’ils ont été envoyés dans une dimension parallèle à la nôtre ! dit-elle en rigolant. Non, je ne sais pas. Mais regarde bien : sur chaque continent, dans chaque pays, on retrouve des écrits de différentes personnes racontant des histoires avec des créatures, que l’on considère imaginaires, où les descriptions sont très ressemblantes les unes aux autres...

Ambre et Agate se regardèrent à nouveau. Après un court laps de temps, Agate reprit.

– Ils n’ont pas voulu ça. Ils regrettent si tu savais à quel point...

– Quoi ? Mais qu’est-ce que tu racontes ?

Ambre ne lui laissa pas le temps de répondre et s’interposa entre elles deux.

– Tu sais, Elysia, Agate fait de drôle de rêves ces derniers temps...

– Ah bon ?

– Oui. Et ils sont tellement bizarre et paraissent si réels qu’il lui arrive de confondre rêve et réalité.

Elysia se pencha sur le côté, cherchant du regard celui de son amie. Agate se décala légèrement sur la droite, regarda Elysia en lui souriant puis baissa la tête en se replaçant derrière Ambre. « Elle doit sûrement soupçonner quelque chose, maintenant. Bien joué Agate ! » se dit Ambre. Elysia les regarda tour à tour. Depuis la fin de sa tirade, Ambre lui souriait, une main derrière la nuque. La scène était comique à voir, et Elysia s’écroula de rire. Ambre et Agate se regardèrent encore une fois mutuellement d’un air interrogateur.

– Vous vous verriez, les filles ! La tête que vous faites, c’est trop drôle ! réussit-elle à dire entre deux éclats de rire.

C’est alors que le téléphone d’Ambre sonna. Elle alla décrocher dans la salle de bain, prétextant le rire bruyant d’Elysia.

– Oui, allô ?

– C’est moi.

– Bonsoir Monsieur.

- Je voulais prendre des nouvelles de la mission.
- Tout va pour le mieux, bien qu'Agate ait failli tout lui révéler...
- A-t-elle des soupçons sur vos véritables identités ?
- Négatif, Monsieur.
- Bien. Très bien.
- Monsieur, puis-je vous poser une question ?
- Je vous écoute.
- Êtes-vous sûr que la personne que nous recherchons est bien Elysia ?
- Pourquoi cette question ?
- Et bien, elle a l'air si... banale, si inoffensive ! Depuis tout le temps qu'Agate et moi-même la côtoyons, elle n'a montré aucun signe de pouvoir ou de don particulier. Elle est juste une humaine, juste... Elysia.
- Vous semblez oublier que moi aussi je me suis un peu immiscé dans sa vie. J'en fais parti depuis peu mais je l'ai vu dans ses yeux.
- Excusez moi, Monsieur, mais je ne comprends pas : qu'avez-vous vu dans ses yeux ?
- L'étoile bleue.
- ...
- C'est elle, et nous avons raison depuis que nous sommes arrivés dans cette dimension. Dois-je vous rappeler que votre mission est d'assurer sa sécurité le temps qu'elle fasse parti des nôtres ?
- Non, Monsieur.
- Bien. Notre histoire, je la lui conterai moi-même. Avez-vous compris ?
- Oui, Monsieur.

– Très bien. Ce soir vous veillerez sur elle sans qu'elle s'en rende compte. Je veux de la discrétion.

– Vous ne comptez pas venir ?

– Comment pourrais-je la laisser seule ? Bien sûr que je viens. Mais seul avec tout ce monde, je ne pourrai pas veiller sur elle constamment. Je veux que toutes deux vous vous amusiez. Mais je veux également que vous guettiez ses moindres faits et gestes. Est-ce clair ?

– Très clair, Monsieur.

– Bien. Transmettez mes ordres à Agate. Je vous souhaite de passer une agréable soirée, Ambre...

– Merci, Monsieur. Vous de même.

Ambre raccrocha. Lorsqu'elle sortit de la salle de bain, Elysia ne riait plus.

– Si tu continues comme ça, je n'aurai bientôt plus de cartes...

– Quelque part, c'est le jeu, non ?

Lorsqu'elle revint dans le salon, ses deux amies faisaient une partie de Bataille. Elysia, le dos tourné, entendit le parquet craquer et, sans même se retourner, engagea la conversation.

– Eh bien ! Quelle bavarde !

Agate leva alors les yeux. Elle était tellement absorbée par le jeu qu'elle n'avait pas remarqué le retour d'Ambre, ni même entendu le parquet craquer. Elysia se retourna, le sourire jusqu'aux oreilles.

– Dis donc ! Si c'était Mike, il devait être très impatient !

– Heu... elle regarda discrètement Agate qui l'observait et revint sur Elysia. Oui, c'était Mike. Il

voulait s'assurer que le bal était bien ce soir. C'est tout.

– Bientôt il oubliera sa tête celui-là ! rétorqua Agate.

– Bon ! Trêve de blabla les filles. Excusez-moi mais il faut que j'aille dans un endroit où je ne peux aller que seule, reprit Elysia.

– Tu sais où ça se trouve ? lui demanda Ambre.

– Depuis le temps que je viens chez toi, oui, ne t'inquiètes pas.

Ambre s'avança jusqu'à la table pour aider Agate à ranger les cartes. Tout en la regardant dans les yeux, elle s'assit sans rien dire. Entendant une porte se fermer, elle répéta alors la conversation téléphonique dans les moindres détails. La conversation finie, Agate se contenta de hocher la tête. À ce moment-là, Elysia revint, toute énervée.

– Vous avez vu l'heure ? ! Il faut qu'on parte, sinon on va être en retard !

Voyant qu'Elysia fignolait sa coiffure, Agate dit :

– J'en connais une qui a hâte d'être au bal pour voir un certain jeune homme... !

Ambre et elle rirent aux éclats.

*

* *

Arrivées à la salle des fêtes, les trois copines attendirent à la porte d'entrée leur compagnon du soir. Mike, le cavalier d'Ambre, arriva en premier. Elysia trouvait qu'eux deux étaient très bien assortis. Tous deux avaient la même couleur de cheveux et d'yeux. Seule la taille était différente. Mike embrassa

sa cavalière et lui offrit un bracelet en forme de rose rouge. Ambre laissa là ses deux amies et entra à l'intérieur au bras de Mike.

– Ambre a de la chance. Elle est déjà en bonne compagnie, dit Elysia.

– Dis carrément que ma compagnie ne te plaît pas ! rigola Agate.

– Mais non, tu penses, toi. Je me pose seulement quelques questions. Et si au dernier moment il décidait de ne pas venir ?

– Qui t'as mis des idées pareilles dans la tête ?

– Personne. C'est juste que...

Elysia ne sut quoi dire. Elle baissa la tête, toute penseuse. Agate n'avait qu'un désir : la réconforter.

– Il suffit de l'observer quand il est seul et quand il est avec toi.

Elysia leva la tête et attendait la suite.

– Quoi ? Ne me dis pas que tu n'as pas remarqué !

– Mais remarqué quoi ?

– La façon dont il te regarde quand tu es là ; la façon dont il est ailleurs quand tu n'es pas là... Tous ces petits détails qui laissent croire que tu ne lui es pas indifférente !

Elysia commença à rougir.

– Comment tu sais ça, toi ? lui demanda-t-elle.

– Quand il est avec toi, Ambre et moi on vous laisse à deux. Mais quand sonne la reprise des cours, nous sommes forcées de retourner en classe. Seulement, Eric ne suit pas du tout les mêmes cours que nous. Donc nous nous croisons à chaque interclasse.

Comme Elysia ne répondait rien, Agate s'apprêtait à continuer quand un coup de klaxon se fit retentir. Toutes deux sursautèrent et tournèrent la tête en direction du bruit. D'une voiture grise sortit un jeune homme élégamment habillé. Elysia aperçut un geste de celui-ci : il passait sa main dans ses cheveux. Pas de doute, il s'agissait là d'un étudiant. Et vu la direction de son chemin, il ne pouvait s'agir que de Marc, le cavalier d'Agate. Marc était châtain aux yeux étonnement gris. Il avait été élu plus « beau gosse » de l'établissement lors du concours de la Saint Valentin. Il prenait soin de son apparence, et elle le lui rendait bien. Pour ce soir, il avait revêtu son habit du dimanche. Pour se faire plus repérer, il avait coiffé ses cheveux en arrière et les avait plaqués avec du gel à paillettes. Il s'avancait vers Agate en lui faisant découvrir toutes ses dents blanches. Elle lui souriait en retour. Après lui avoir dit bonjour, Marc la déshabilla du regard.

– Agate, tu es très, très belle ce soir ! lui dit-il.

– Je te remercie. T'es pas mal non plus.

L'attrapant par les épaules, Marc entraîna sa compagne vers l'intérieur, mais elle le retint dehors.

– Hé ! Mais qu'est-ce que t'as ?

– Attends ! Heu... On est bien dehors ! Il ne faut ni trop chaud, ni trop froid... c'est un temps idéal pour faire un tête-à-tête !

– Dois-je comprendre que tu as envie de passer toute la soirée rien qu'avec moi ? Comme tous les deux seuls au monde ?

Agate lui répondit en souriant, mais avec un air de surprise et de supplice.

– Bien joué, mais tu aurais dû te décider un autre jour. Mes fans m’attendent à l’intérieur, et je ne me suis pas fais beau pour rester inaperçu !

Elysia voyait bien le manège de son amie. Cette scène l’amusait, mais pourquoi se revirement soudain alors qu’elle était pressée d’arriver à cette soirée ?

– Ne me dis pas que tu as décidé de faire marche arrière, Agate ?! lança Elysia.

– Mais non, bien sûr ! Mais c’est que...

Après un moment d’hésitation, elle reprit.

– Je n’ai pas envie de te laisser seule dehors, c’est tout.

– Si je suis dehors, c’est parce que mon cavalier n’est pas encore arrivé. Le tien est là. Tu ne devrais pas le faire attendre.

– Tu sais, ça ne me gêne pas de rester ici, tant que je suis avec Agate, et qu’elle promet qu’on rentrera après, dit Marc en la serrant un peu plus dans ses bras. Comme tout le monde s’attend à me voir, si j’arrive un peu plus tard que prévu, tout le monde sera plus surpris !

– Et moi je ne veux pas rentrer sans mon amie, ajouta Agate.

Elysia s’apprêta à répliquer mais Agate fut la plus rapide.

– Elysia, ne discute pas. J’en ai l’or...

Agate commençait à s’énervier. Pendant un instant, Elysia crut apercevoir un grossissement de l’iris dans les yeux de son amie. Mais elle ne voulait pas s’attarder là-dessus, d’autant plus que la lumière nocturne se faisait de plus en plus rare.

– Je veux dire, j’en ai envie. Vraiment, se rattrapait-elle.

Le sourire était revenu sur son visage pâle. Elysia regardait son amie avec insistance. Jamais elle ne l’avait vu aussi emportée pour une brouille.

– Bon, d’accord. Mais tu n’auras pas à attendre longtemps.

– Comment tu le sais ?

– Je le sens. Il n’est plus très loin maintenant.

– Comment ça, tu le sens ?

Agate cherchait à comprendre. « Comment peut-elle « sentir » quelqu’un parmi tous ces mélanges d’odeurs corporelles ? Surtout ce soir ! ». Voyant le regard interrogateur de son amie, Elysia lui répondit.

– Son odeur est unique au monde. Je pourrais le reconnaître partout, même au milieu de la foule déchaînée lors d’un concert au stade de France !

A peine deux minutes plus tard, Agate vit une ombre avancer.

– C’est lui, lui assura Elysia.

En effet, l’ombre passa sous un lampadaire, révélant alors son identité. Il s’agissait bien d’Eric. Agate regarda son amie bouche bée. « Comment a-t-elle fait ? ». Elysia, elle, était ravie. Eric continuait d’avancer, allant à sa rencontre, tête baissée. Arrivé à sa hauteur, il leva timidement les yeux et laissa s’échapper un sourire mal à l’aise.

– Bonsoir Eric, entama Elysia.

– Bonsoir Elysia, bonsoir tout le monde. Elysia, tu es... éblouissante.

– Je te remercie. J’ai... essayé de m’assortir à toi, répondit-elle en baissant timidement la tête.

« Eh bien dîtes donc ! Ça leur sera difficile de cacher les sentiments qu'ils ont l'un pour l'autre après ce soir ! » se dit Agate. La scène commençait à rendre Marc mal à l'aise. Derrière, la musique montait, le bal avait commencé.

– Bon, eh bien... puisque tout le monde est au complet, pourquoi n'entrerions-nous pas ? lâcha-t-il, impatient.

Tous se dirigèrent vers l'intérieur. Au milieu de la foule, Elysia aperçut Ambre danser avec Mike. Agate et Marc les rejoignirent. Lorsque ces deux derniers arrivèrent à leur niveau, Elysia vit Agate chuchoter quelque chose à l'oreille d'Ambre. Aussitôt, celle-ci sourit à Elysia et lui leva son pouce en signe de victoire. Elysia lui répondit par un sourire et un simple signe de la main.

*
* *

La soirée était vite passée ; même un peu trop vite au goût de tout le monde. Il devait être très tard : pour tout éclairage, les ténèbres de la nuit n'offraient que l'éclat de la pleine lune. Alors que tous les couples de la soirée repartaient chacun de leur côté, les trois amies et leur cavalier sortirent ensemble, les filles d'abord.

– Je propose de raccompagner en premier Elysia, dit Agate.

– Hé ! Pourquoi moi ? Je crois que j'ai moi aussi le droit de m'amuser encore ! rétorqua-t-elle.

– Ne le prends pas mal, voyons... se défendit Agate. C'est juste que de nous tous, tu es celle qui vit